

La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

UN DOLLAR PAR AN

BERTHIER, 18 MAI 1894

C. A. CHENEVERT, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

AVIS.

Nous avertissons nos abonnés qui ont des ar-rérages à la GAZETTE, que s'ils ne payent im-médiatement, nous al-lons leur suspendre l'envoi du journal et mettre leur compte en collection.

Nous avons à plu-sieurs reprises, fait de-mande de paiement, mais bien peu ont dai-gné nous répondre.

Que les retardataires ne soient pas surpris, par conséquent, si on a recours à des procé-dés un peu sévères.

L'ADMINISTRATION.

FEUILLETON

No. 61

LE MEDECIN DES FOLLES.

DEMIÈME PARTIE

QUATRE FEMMES.

X

(Suite.)

Georges écoutait mademoiselle Baltus comme on écoute dans un rêve, et s'étonnait de sa transfiguration soudaine.

— Je ne vous comprends pas... — balbutia-t-il.

— Vous allez me comprendre... — Frédéric a été assassiné peut-être par le misérable dont la tête est tombée sur la place St-Jean, mais j'affirme que cet homme n'agissait pas seul... j'affirme qu'il avait un complice... — Le condamné n'était qu'un instrument aveugle, poussé au crime par une volonté plus forte que la sienne... — Je veux savoir ! — Il me faut le nom du décapité pour arriver au nom du vrai coupable !

— Comme vous, mademoiselle, — répondit le médecin, — comme vous et depuis longtemps, j'ai soupçonné l'existence d'un complice... — J'irai plus loin, j'ai cru à l'innocence absolue du malheureux frappé par la justice... — Mais je me demande quel

lien vous semble possible entre ce malheureux et madame Delarivière.

— Ne m'avez-vous point dit vous-même tout à l'heure que cette pauvre femme ne serait pas devenue folle si l'homme exécuté sous ses yeux avait été un inconnu pour elle ?...

— J'ignorais alors qu'il fut question de la femme du banquier... — Madame Delarivière, au moment de l'exécution, se trouvait depuis quelques jours dans un état fébrile qui joint à une sensibilité nerveuse excessive et surexcitée encore par la souffrance, me paraissait constituer les symptômes prémonitoires du mal qui l'a frappée, et modifiait la situation du tout au tout.

— C'est possible, docteur, mais il se peut aussi qu'elle ait trouvé dans le condamné soit un parent, soit une personne qui lui était chère...

— Encore une fois, mademoiselle, comment admettre des rapports antérieurs, de parenté ou d'affection, entre une femme riche, heureuse, entourée de la considération générale, et un malheureux sans asile, plongé dans la misère et presque couvert de haillons ?

— Tout peut s'expliquer par ces trois mots : *Secrets de famille*...

— J'en conviens...

— Enfin, docteur, supposons madame Delarivière guérie, grâce à vous... — Pourrait-elle se souvenir de la cause qui a déterminé sa folie ?

— Sans doute, mais il serait dangereux de la lui rappeler... surtout dans les premiers temps de la guérison...

— Et plus tard ?

— Plus tard, il deviendrait peut-être possible de la questionner sans qu'une rechute soit à craindre...

— Eh ! docteur, la patience ne me manquera pas, pourvu que l'espoir de la réussite me soit permis... — Songez-y donc !... Si madame Delarivière, rendue à la raison, peut nous apprendre le nom du condamné, nous aurons un point de départ nécessaire à nos recherches... Nous tiendrons le fil conducteur et, en même temps que nous vengerons mon frère, nous arriverons peut-être à réhabiliter celui qui, s'il est innocent, a payé de sa tête le crime d'un autre !

XI

— Vous avez raison, mademoiselle, je le pense... — répliqua Georges Vernier. — Moi aussi je crois fermement que le condamné n'était pas

seul coupable, — en admettant même qu'il fût coupable ; — mais ce que la justice n'a pas fait, vous sera-t-il possible de le faire ?

— Dieu aidant, je le ferai ! — répliqua Paula Baltus. — Ne doutez point de cela ! N'en doutez pas plus que de l'amour qu'Edmée vous inspire...

En entendant ces paroles, le jeune médecin tressaillit et se demanda s'il était bien éveillé.

— Ah ! mademoiselle, — balbutia-t-il, — qui vous a révélé le secret de mes douleurs et de ma folie ?

— Edmée elle-même, monsieur Georges... — S'illusionnait-elle donc en se croyant aimée...

— Non, elle ne s'illusionnait pas !... — j'aime mademoiselle Delarivière, ou plutôt je l'adore de toutes les forces de mon âme, mais, hélas ! sans espoir...

— Pourquoi sans espoir ?... — En échange de votre amour, Edmée vous a donné le sien...

— Vous l'a-t-elle dit ?

— Non, mais elle me l'a laissé comprendre... — Il est bien des choses qu'une femme devine, sans qu'il soit besoin de les lui dire...

— Si vous saviez comme vous me rendez heureux ! — s'écria Georges, en joignant les mains.

— Tant mieux, car vous mériterez votre bonheur par votre dévouement... — Nous retrouverons madame Delarivière... Votre conscience et vos soins la guériront, et vous épouserez l'enfant adorable à qui vous aurez perdu sa mère...

— Quel beau rêve !

— C'est un rêve que nous change-rions en réalité...

Mademoiselle Baltus ajouta, en tendant la main à Georges :

— Vous êtes mon allié, n'est-ce pas ? — Je peux compter sur vous ?

— Ah ! vous le savez bien ! — répliqua Georges en serrant avec effusion la jolie main qui s'offrait à lui.

Paula poursuivit :

— Je vais écrire à M. Delarivière.

— Ne vaudrait-il pas mieux télé-graphier ? — interrompit le docteur.

— Non, et voici pourquoi : M. Delarivière tient certainement à garder le secret du malheur qui le frappe. — Or, une dépêche, si mesurés qu'en soient les termes, apprendrait à des tiers ce qu'il veut qu'on ignore. — J'écrirai. — Ce ne sera qu'un retard de quelques jours, car je lui demanderai de me répondre télégra-phiquement... — Il suffira d'un mot, d'une adresse... — Aussitôt que nous

connaitrons l'asile de madame De-larivière, nous irons l'y chercher et nous l'emmènerons avec nous.

— L'emmener avec nous... — ré-péta Georges. — Hélas ! mademoi-selle, c'est impossible !...

— Pourquoi ?

— Où recueillir, où soigner la mal-heureuse femme ?...

— Chez vous ou chez moi, ce me semble... — Je ne vois pas d'obsta-cles...

— C'est que vous ignorez la loi...

— Elle est précise, mademoiselle...

— Elle nous interdit à l'un comme à l'autre de garder dans notre de-meure une personne atteinte d'alié-nation mentale, si l'état de cette per-sonne présente ou peut présenter d'un moment à l'autre un péril pour ceux qui l'approchent... — Or d'a-près ce que j'ai su de l'état de ma-dame Delarivière au début de la folie, il y a certainement du délire, et ce délire doit amener des crises dan-gereuses... C'est donc par prudence que la loi ordonne de maintenir les aliénés, soit dans des établissements publics à ces destinés, soit dans des maisons de santé particulières.

— Je le répète, — s'écria mademoi-selle Baltus, — où est l'obstacle ? — Vous achetez une maison de santé, voilà tout, et nous conduisons ma-dame Delarivière.

Georges baissa la tête et ne répon-dit pas.

Pendant une ou deux secondes le jeune fille s'étonna de son silence et de son embarras puis elle comprit brusquement.

— Cher docteur, — poursuivit-elle d'une voix douce et d'un ton affec-tueux, — en vous disant tout à l'heure que je comptais absolument sur vous cela sous-entendait que vous deviez compter absolument sur moi... — Je vous offre sur ma fortune un crédit illimité... — C'est en semant de l'or sur la route que nous arriverons au but... — Achetez une maison de san-té... — Mon banquier payera comptant...

— Ce sera très cher, mademoi-selle... —

— Peu importe... je suis très riche.

— Je vous obéirai, mademoiselle...

— Dès demain je me mettrai en quête d'un établissement que son di-recteur consente à céder... — Main-tenant il s'agit de nous entendre sur tous les points.

— Ce sera facile...

— La guérison de madame Dela-rivière doit être, n'est-ce pas, notre principal objectif ?

— Sans doute, puisque j'ai la con-

viction que nous apprendrons par elle le nom du condamné...

— Peut-être n'aurons-nous pas besoin d'elle pour cela...

Paula fit un mouvement de sur-prise.

— Comment ? — s'écria-t-elle. —

Que voulez-vous dire, docteur ? — expliquez-vous !

— Je vais le faire, mademoiselle mais sans affirmer rien... — Nous sommes en face d'une probabilité et non d'une certitude... — Voici les faits...

Et Georges raconta à mademoi-selle Baltus ce que lui avait raconté son père relativement au conduc-teur de travaux blessé en Savoie par l'explosion d'une mine.

— Est-il possible que ce soit le même homme ? — murmura la jeune fille lorsqu'il eut achevé.

— Je saurai à quoi m'en tenir à cet égard, dussé-je aller à Millerie pour me renseigner... — reprit le docteur. — Admettons que j'apprenne le nom et que j'obtienne la preuve de l'identité... — Quel parti com-pez-vous tirer de cette découverte, et comment en ferez-vous le point de départ de vos recherches ?

— Connaissant le nom, — répondit Paula, — je m'adresserai à la police qui découvrira le lieu de naissance... — Malgré ses dénégations doit avoir une famille dont j'achèterai s'il le faut les révélations... — Le portefeuille de mon frère, trouvé sur le condam-né, aurait dû contenir les quinze mille francs touchés le même jour par Frédéric chez son banquier... — Que sont devenus ces quinze mille francs ? — L'homme ne les a-t-il pas remis à quelque parent, soit en in-diquant la provenance de vive voix soit en les accompagnant d'un mot d'envoi...

Je doublerai, je triplerai au be-soin la somme, et le parent dira la vérité... — Que pensez-vous de ce plan docteur ?...

— Vous voulez savoir ma pensée toute entière, mademoiselle ?

— Oui, certes !

— Eh bien ! votre plan ne repose que sur des hypothèses, et le suc-cès me paraît problématique...

— Avez-vous mieux ?

— Oui, je le crois...

— Parlez vite !...

— Au cours du procès j'ai été frappé de certaines choses dont la justice ne m'a point paru apprécier l'importance, capitale selon moi...

— Quelles choses ?

— D'abord, et avant tout, le re-volver abandonné ou perdu sur le



WHALEY ROYCE & CO., Toronto, Ont. 13 Avril 1894.

lieu du crime... — Ce revolver, dont le tribunal s'est préoccupé médio-crement, me semble devoir me con-duire à la découverte de la vérité...

— Comment Pierre, un misérable sans ressources, possédait-il une arme de prix ? — De quels ateliers sortait cette arme ? — La crosse por-tait les traces d'un écusson... Cet écusson, gravé sans doute aux ini-tiales du vrai propriétaire, a disparu, mais peut-être ne serait-il point impossible de retrouver le graveur...

— C'est vrai... — murmura Paula Baltus. — On s'est préoccupé de façon ex-clusive du mutisme de l'accusé... — continua Georges, — on s'est efforcé de lui arracher des aveux et, tandis qu'on échouait de ce côté, on négligeait des investigations bien autre-ment utiles...

— C'est vrai... — répéta la jeune fille.

— Croyez-vous, mademoiselle, que vous puissiez obtenir du par-quet le revolver dont le meurtrier a fait usage ?

— Peut-être... — Nous le tente-rions du moins... — Si vous voulez, docteur, nous irons ensemble, aujour-d'hui même, trouver le procureur de la République...

— Je suis à vos ordres... — Mais ce n'est pas tout... — A peine s'est-on préoccupé du chèque falsifié dont il a été question au procès, et qui n'a pas été retrouvé plus que les quinze mille francs... — Savez-vous mademoiselle, si votre malheureux frère soupçonnait l'auteur du faux commis à son préjudice ?

(A continuer.)

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant re-çu d'un missionnaire des Indes Ori-entales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicale-ment la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvés ces remarquables effets cura-tifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire con-naître aux malades. Poussé par le dé-sir de soulager les souffrances de l'hu-manité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instruc-tions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce jour-nal.

W. A. NOYES, 320 Powers' Block, Rochester, N. Y. 12 juin 1891.



GAZETTE DE BERTHIER

BERTHIER, 18 MAI 1894.

LES ELECTIONS GENERALES

Le public connaît, dit l'Electeur, notre pensée sur ce sujet.

Nous croyons à des élections à courte échéance.

Elles auraient eu lieu plus tôt si Lord Aberdeen les eût permis sur des listes de votation vieilles de trois ans.

On va précipiter maintenant cette révision et en appeler au peuple.

Pourquoi, dira-t-on le ministère hâterait-il ainsi sa ruine d'un an, surtout lorsque le danger est trop évident, pour qu'il ne puisse l'apercevoir?

La raison en est bien simple, c'est que le gouvernement ne veut pas perdre la seule planche de salut qui lui reste.

La situation—mauvaise pour nos adversaires aujourd'hui—sera fatalement désastreuse demain.

C'est que le peuple qui chancelle depuis des années sous le poids des taxes—résultat de la protection—menace de se révolter avec fracas.

C'est que le gouvernement des Etats-Unis entend en finir avec ces loyalistes qui ferment les portes au commerce entre les deux pays pour permettre à la mère-patrie de mieux tondre ses enfants. C'est que les scandales éclatent de toutes parts et menacent de briser tous les masques.

Voilà pourquoi nous aurons les élections aussitôt que possible.

On a vu que c'était aussi l'opinion de la Patrie, du Monde et de la Presse.

Le HERALD publie une dépêche d'Ottawa, disant que le parlement fédéral sera dissous après la session et que dans quelques semaines le gouvernement présentera un bill concernant la révision des listes. S'il faut en croire cette dépêche, Lord Aberdeen aurait été prié par le premier ministre de lui permettre la dissolution des chambres, mais notre gouverneur aurait refusé parce qu'il ne pouvait laisser faire un appel au peuple sur de vieilles listes.

En 1887, les élections fédérales eurent lieu deux mois après les élections provinciales d'Ontario et il pourrait bien en être encore ainsi cette année.

L'hon. W. Laurier

Designé comme le futur premier ministre du Canada.

Par le "TIMES" de Londres.

Le Times, journal conservateur de Londres publie une longue correspondance sur les affaires canadiennes, dans laquelle il est donné

comme probabilité que M. Laurier avec le loyal appui du parti libéral d'un bout à l'autre du Canada, et vu l'état des esprits dans la province de Québec et dans les provinces de l'Est, sera porté au poste de premier ministre aux prochaines élections.

Les Assurances de feu A. A. Laferrière.

M. Demers poursuit.

M. A. Demers, avocat de cette ville, a intenté cette semaine une poursuite de \$10,000 à la Compagnie d'Assurance The Provident Saving de New-York, en recouvrement d'une police d'assurance que lui avait léguée feu A. A. Laferrière avocat.

On s'étonne beaucoup qu'une Compagnie d'Assurance de l'importance de celle de la Provident Saving de New-York, qui semble vouloir faire des affaires au pays, se refuse de payer une police valablement émise, sur les certificats de ses propres médecins, recommandant l'assuré comme un bon risk.

On connaît les rumeurs fausses et mensongères que les ennemis de M. Demers, ont mises en circulation, dans le but de l'empêcher de toucher cette assurance.

On connaît même les moyens pervers auxquels certains gens de Berthier ont eu recours pour induire les compagnies américaines à ne pas payer les bénéficiaires des polices d'assurances de feu A. A. Laferrière, et cela pour de simples raisons de jalousie. Mais on n'aurait jamais cru, qu'une assurance sérieuse, se serait arrêtée à des cancanes et à des ballivermes pour ne pas payer les polices qu'elle a émises.

Le procès qui va se dérouler bientôt devant les Cours de justice, va faire tomber les masques.

Chacun portera alors la responsabilité de ses actes, et en supportera les conséquences qui seront peut-être plus graves qu'on ne le croit.

D'un autre côté, les Compagnies d'Assurances qui se réfugient derrière des subterfuges ridicules pour se décharger de leurs obligations, y perdront énormément de la part de ceux qui à l'avenir auront l'intention de s'assurer.

MM. Robidoux et Geoffron, avocats éminents de Montréal, sont les procureurs de M. Demers et se proposent de faire marcher les choses rondement.

Nous publierons sous peu certains documents qui seront de nature à donner à penser aux Compagnies d'Assurances et à leurs conseillers ou plutôt à leurs informers.

RHUMATISME GUERI EN UN JOUR.

Le "South American Rheumatic Cure" pour le rhumatisme et la névralgie, guérit radicalement dans l'espace de 1 à 2 jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux. Il détourne promptement la cause et le mal disparaît immédiatement. La première dose fait un grand bien. 75 cts. Recommandé par le Dr C. Lafontaine. 12 oct. 1892-1a.

Dissolution de la Législature d'Ontario.

NOMINATION LE 19 JUIN. SCRUTIN LE 26.

La législature d'Ontario a été dissoute hier.

Nomination le 19 juin. Scrutin le 26.

Une grande excitation, dit une dépêche, règne dans les cercles politiques.

Le Mail, dans un article à sensation, avertit la population d'Ontario que le triomphe de Mowat équivaldrait au triomphe de Laurier. Si, dit-il, en substance, Mowat est encore premier ministre d'Ontario après le 26 juin, Laurier sera premier ministre du Dominion d'ici à six mois.

Le grand organe toy continue à sonner l'alarme en disant que, si M. Mowat emporte les élections, on peut être certain qu'il fera aussitôt entrer dans son cabinet trois catholiques: MM. Harty, député de Kingston, Eventuel, député de Prescott, et Comtee, député d'Algoma.

Ce sera par conséquent, ajoute-t-il, le relèvement et la consolidation de l'élément catholique que les protestants d'Ontario travaillent si énergiquement à faire disparaître.

L'Emprunt de la Ville de Paris.

\$40,000,000.

La ville de Paris avait besoin de quelque argent pour faire face à ses affaires,—une bagatelle d'ailleurs, à peine deux cents millions de francs quelque chose comme quarante millions de piastres.

Un emprunt fut voté par le Conseil Municipal. Le revenu offert aux prêteurs n'était pas énorme: trois pour cent l'an, diminué des frais de timbres, etc.

La souscription publique a été ouverte à Paris le 27 avril et fermée le même jour.

Le public a souscrit—dix-sept milliards,—plus de trois mille quatre cent millions de piastres.

Les paiements en argent ou en billets de la Banque de France, que chaque souscripteur devait faire immédiatement pour avoir le droit de souscrire ont dépassé un milliard—soit \$200,000,000.

Deux cents millions de piastres payés cash en un seul jour de dix heures à trois heures!

Où diable! les Français vont-ils chercher tout cet argent-là?

Il est connu que les Allemands leur ont tout pris en 1870, que le Panama leur a mangé trois cent millions de piastres depuis, que le pays est pauvre, ruiné à fond; que les Français sont nuis comme cultivateurs, comme industriels, comme commerçants,—demandez plutôt aux Allemands, aux Anglais, aux

Américains— que d'ailleurs toute personne à Paris possédant plus de 30 cents en argent se hâte de quitter cette ville empoisonnée de dynamiteurs.

Et on y trouve encore \$200,000,000 cash en cinq heures de temps!

Que serait-ce donc, ô Allemands, Anglais, Américains, si la France était un pays bien administré, commerçant, industriel, si les terres y étaient fertiles, bien cultivées, si les anarchistes y devenaient rares?

C'est égal, il fait bon d'être échivins—et boddler intelligent— dans une ville pareille.

LE PRIX DE REVIENT DE LA BETTERAVE EN ALLEMAGNE.

A ceux qui prétendent que la culture de la betterave est trop difficile dans la province de Québec, que nos terres sont épuisées, que le climat est trop rigoureux, etc., etc., nous conseillons la lecture du tableau ci-dessous, qui établit le prix de revient moyen de la betterave en Allemagne.

Les chiffres sont pris dans un traité de culture fort bien fait.

Nous nous sommes contenté de les traduire en poids et mesures canadiens, en adoptant pour la facilité des calculs, les valeurs, d'ailleurs fort approximatives ci après:

Arpent canadien de 32,400 pieds carrés: 1/2 hectare.
Piastre canadienne ou dollar américain: 4 marks prussiens.
Dépenses par arpent — en Allemagne.

| | |
|--|----------|
| Déchaumage, (1 labour superficiel après récolte de grain)..... | 1.00 |
| Deux hersages d'automne..... | 33 |
| Labour de défoncement d'automne (3.34)..... | 3.34 |
| Deux hersages de printemps..... | 33 |
| Un trait de herse à cuillères..... | 83 |
| Deux hersages..... | 33 |
| Un trait de rouleau à disques..... | 20 |
| Un trait de rouleau uni..... | 20 |
| Deux hersages..... | 34 |
| Roulage au petit rouleau uni..... | 10 |
| Ensemencement au semoir..... | 33 |
| Graine, 20 à 22 lbs à 10 cents..... | 2.00 |
| Premier binage à la main..... | 60 |
| Démariage..... | 66 |
| Deuxième binage à la main..... | 83 |
| Troisième binage à la main..... | 1.00 |
| Buttage..... | 67 |
| Arrachage et couverture des betteraves..... | 3.34 |
| Couverture et silos pour moitié de la récolte seulement..... | 50 |
| Transport des betteraves à l'usine..... | 5.00 |
| Engrais artificiels..... | 10.00 |
| Aplanissement de la place des silos..... | 17 |
| Ferrage (location de la terre) et amortissement..... | 10.00 |
| Total..... | \$ 42.10 |

Produits par arpent.

| | |
|--|-------|
| 10 tonnes (rendement moyen) \$5 à 5.16...\$51.60 | |
| Pulpes, 35 à 40 pr. 100 à 2.00..... | 7.00 |
| Feuilles et collets, évaporation..... | 3.50 |
| | 62.10 |

Bénéfice net par arpent \$20.00

Ainsi les allemands, malgré leur climat assez favorable à cette culture, leurs terres si soigneusement entretenues, leur excellent outillage, n'arrivent qu'à produire 10 tonnes à l'arpent, en employant, indépendamment de la fumure complète sur la récolte de céréales qui précède la betterave, dix piastres d'engrais chimique.

Il leur faut deux labours d'automne, huit hersages et un passage à la herse à cuiller ou à l'extirpateur, trois roulages dont un avec le rouleau à disques.

Nos cultivateurs du comté de Berthier arrivent à avoir des rendements bien supérieurs à dix tonnes sans se donner tant de peine, ce qui démontre jusqu'à l'évidence que nos terres et notre climat n'ont rien à envier aux terres et au climat des Allemands.

Mais si nous donnions à notre culture les mêmes soins qu'en Europe, il est bien probable que notre moyenne par arpent dépasserait quinze ou seize tonnes.

Reste la question "main-d'œuvre". Le bon marché de la main-d'œuvre en Allemagne est extraordinaire. Nous ne devons pas compter qu'on nous démariera jamais les betteraves pour 66 cents par arpent.

Au lieu de \$7.10 pour la main-d'œuvre totale, nous devons compter sur \$15.00 environ. Soit la valeur d'une tonne et demie de betteraves en plus.

Qu'est-ce que cela si nous gagnons cinq à dix tonnes en moyenne?

La comparaison entre les résultats de cette culture en Europe et au Canada n'a donc rien de décourageant pour nous.

UNE QUESTION VITALE

Un vieux médecin de Diamond Hill, le docteur Lewis écrivit à la date du 14 décembre dernier: "Mon attention fut dernièrement attirée sur une préparation dont les mérites ne peuvent rester inconnus; je veux parler du remède de l'un de nos médecins les plus en vue, le "Régulateur de la santé de la femme" du Dr Larivière, de Manville R. I. Si une femme ou fille, devient mélancolique, languissante, faible, nerveuse, avec douleur dans les reins, deux semaines ne se passent pas sans que mes malades viennent me dire qu'elles sont mieux. Mes confrères trouveront dans le "Régulateur" un remède efficace pour ce que les femmes appellent le "Beau Mal." Le "Régulateur" et les "Female Plasters" se vendent dans toute bonne pharmacie. Si vous n'en trouvez pas, écrivez au Dr J. Larivière Manville R. I. Plasters envoyés par la maille, sur réception de 25c. Soyez certains que le nom du Dr Larivière soit sur les bouteilles.

MM. Evans & Son de Montréal P. Q. agents généraux pour le Canada où les marchands peuvent avoir de ces remèdes.

L'hon. procureur-général Casgrain a dit à un journaliste qu'il présenterait de nouveau à la prochaine session sa loi destinée à centraliser l'administration de la justice,

NOTES DIVERSES

L'amendement au bill du tarif américain, a été proposé au sénat de Washington vendredi dernier par le sénateur Gallinger.

Cet amendement excepte le Canada des dispositions du nouveau tarif tant que le gouvernement canadien n'aura pas déclaré qu'il désire la réciprocité illimitée.

C. C. Richards & Cie. Mon fils Georges souffrait d'une névralgie du cœur depuis 1882, mais mais ayant fait usage du "Liniment de Minard" en 1889, le mal dont il souffrait est complètement disparu et ne l'a plus indisposé.

JAS. MCKEE, Linwood, Ont.

28 Oct. 1892.

Les chefs libéraux en Angleterre se réuniront en convention le 20 juin pour adopter tout un plan de campagne contre la Chambre des Lords.

La gale sur le corps humain et sur tous les animaux est guérie en moins de 30 minutes en se servant du Woolfords Sanitary Lotion.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine. 21 oct. 1892-1a.

Les canadiens-français de Marlboro, Mass., se proposent de célébrer la St-Jean-Baptiste, le 22 juin prochain, par une manifestation à laquelle prendront part toutes les sociétés-sœurs de l'Etat.

L'hon. W. Laurier a été invité à y porter la parole.

Le Liniment Anglais Eparvin, enlève les bosses dures ou molles ou calleuses, et toutes les blessures qu'ont les chevaux, guérit aussi les tumeurs, les courbes, les blessures, les ring-bone, la toux, les entorses, tous les maux de gorge, la gourme, etc., etc. Epargnez \$50.00 en achetant une bouteille.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine. 12oct. 1892-1a.

Le Globe est d'opinion que si le gouvernement d'Ottawa veut remanier la mappe électorale, le devoir des libéraux est de tenir le parlement en session jusqu'à ce que cette conspiration soit déjouée.

LINIMENT MINARD gréit la névralgie.

La révision des listes électorales pour le Dominion commencera le 1er juin.



Le Chronicle d'Halifax, prétend que les perspectives du parti libéral sont meilleures que jamais à la Nouvelle-Ecosse.

Tous les grands journaux venant des différentes provinces de la confédération nous apportent à la fois ce matin la nouvelle que le gouvernement fédéral est à préparer les élections. Dans leur opinion, il n'y a plus l'ombre de doute que nous aurons des élections générales avant six mois.

Rebecca Wilkinson, de Brownsvalley, Ind., dit: "J'ai été dans une bien triste position pendant trois ans, causée par la névralgie, la faiblesse d'estomac, la dyspepsie et l'indigestion, jusqu'à ce que ma santé fut considérablement affaiblie. J'ai acheté une bouteille du "South American Nervine" qui m'a fait plus de bien que \$50.00 de remèdes de docteurs que j'ai eu s dans ma vie. Je conseillerais à toute personne faible de se servir de ce bon et agréable remède. Je le considère comme la meilleure médecine au monde." L'essai d'une bouteille vous en convaincra.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine. 21 oct. 1892-1a.

Pour les Douleurs Sciaticques et Neuralgiques

Essayez une application de **D. & L. MENTHOL PLASTER** ENLEVE LA DOULEUR INCIQUEMENT.

Novembre 1893.

Nouvelles de la Ville et du District.

M. P. Guévremont, Shérif de Sorel, était en cette ville hier.

Madame Archibald Ralston, est revenue hier d'un voyage de deux mois à Boston.

M. C. Beausoleil, M. P. a passé la journée de dimanche dernier, à St-Gabriel de Brandon.

M. J. O. Dauphinais, sténographe, de Sorel, était en cette ville hier et aujourd'hui.

Le Capitaine J. B. Normandeau, de l'Assomption, était de passage en cette ville hier.

M. le Dr Mignault, député d'Yamaska, était de passage en cette ville lundi, en route pour Ottawa.

M. J. M. Tellier, avocat de Joliette, était hier en cette ville et suivait le terme de la Cour de Circuit.

M. N. H. Geary, de la maison Ewing, Herron & Co., de Montréal, était de passage en cette ville hier, en route pour Sorel.

Il y a eu mardi dernier, une séance de la Cour des Forestiers Indépendants.

M. Ambroise Barrette, de St-Cuthbert, a été admis membre. C'est le 47e membre de cette Cour.

M. A. P. Vanasse, rédacteur du *Sorelois*, était de passage en cette ville mardi, ainsi que M. Napoléon Latraverse le propriétaire de l'Hôtel Brunswick à Sorel.

M. le Dr David Roberge de St-Cuthbert, avant de se fixer définitivement pour exercer sa profession, est allé faire une promenade de quelques semaines aux Etats-Unis.

Le Révérend Messire Moreau, ancien curé de St-Barthélemy est revenu d'un voyage de plusieurs mois en Floride.

Il a choisi St-Barthélemy pour ses jours de retraite.

Nous nous en réjouissons pour cette paroisse.

M. C. A. Chênevert, avocat de cette ville, vient de contracter une société légale avec l'hon. J. E. Robidoux, ancien procureur-général de la Province de Québec et M. Aimé Geoffrion, avocat de Montréal.

Ces messieurs se chargeront de

toutes les causes importantes du District de Richelieu.

Dimanche dernier, on a fêté mademoiselle Juliette Mousseau, fille de M. Atchez Mousseau, à l'occasion de son 17ième anniversaire de naissance.

Toute la jeunesse de Berthier s'y est rendue et on s'est amusé à qui mieux mieux.

Lundi dernier, une semblable fête a eu lieu à St-Barthélemy, à l'occasion du 18ième anniversaire de Mademoiselle Michel Bérard.

LINIMENT MINARD se vend partout.

Les bureaux du télégraphe et du téléphone se trouvaient maintenant au centre de la ville.

Il ne reste plus que le bureau de poste qui se trouve en arrière dans une des parties la plus isolées de la ville.

Il n'y a qu'à Berthier que l'on voit une pareille chose.

Et dire que des gens qui se prétendent influents auprès du gouvernement fédéral n'osent pas exiger un changement, n'osent pas faire faire une chose que tout le monde désire.

Espérons que le temps n'est pas éloigné, où d'autres pourront remédier à toutes ces choses.

Ceux qui voudront se procurer une photographie de la ville de Berthier, prise à vol d'oiseaux, 24 x 12 pouces, et qui est un très joli souvenir, pourront s'adresser à ce bureau. Prix \$1.00.

Nous avons eu une jolie soirée à l'Hôtel de ville lundi.

Au moyen de lanternes magiques, M. Charbonneau, de Montréal, a exhibé sur une grande toile, les bâties et les principaux exhibits de l'Exposition Colombienne, en donnant toutes les explications nécessaires.

M. Charbonneau s'est parfaitement acquitté de sa tâche et mérite des félicitations.

LINIMENT MINARD guérit la teigne.

Nous avons eu hier le terme de la Cour de Circuit, sous la présidence de Son Honneur le juge Ouimet.

D'après le jugement rendu dans la cause de Latour vs Vadenais les huissiers n'ont plus beaucoup de raison d'être.

Ils seraient subordonnés au premier venu, en matière d'arrestation et dans les honoraires qui s'en suivent.

Le Demandeur aurait beaucoup désiré se pourvoir, mais il n'y a pas d'Appel.

EN VENTE.

Nous avons en vente à notre bureau un grand nombre de volumes de la *Bibliothèque Française*.

Les amateurs de littérature, de roman et de scènes émouvantes pourront se régaler, en venant acheter un de ces volumes pour la modique somme de 15 cts.

M. Hermidas Fréchette, fils de M. Georges Fréchette cultivateur de la paroisse de St-Norbert et qui vient d'être admis à la pratique de la médecine après un examen brillant, était dimanche dernier en visite

chez son cousin et notre ami, M. le notaire Lavallée de St-Pierre les Becquets d'où il est parti le lendemain pour visiter la paroisse de St-Stanislas, dans le comté de Champlain; le chaleureux accueil qu'il a reçu des notables de l'endroit, l'a définitivement décidé à se fixer en cette dernière paroisse.

Nous lui souhaitons succès et brillant avenir.

NEGLIGES

Toux et Rhumes Enracinés

Guéris sûrement par **Allen's Lung Balsam.**

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvés es remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouva que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, 320 Powers' Block, Rochester, N. Y. 12 juin 1891.

MUSIQUE

et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique. Manufacturiers de Tambours et autres instruments pour Fanfares, Etc., Grammes, Imprimures et Bâchers de Musique.

En achetant de nous, vous avez le choix du plus grand assortiment de livres et instruments au Canada. Point de vente de l'argent, demandez nos prix avant d'acheter ailleurs. Réviser par nos catalogues mentionnant ce dont vous avez besoin.

WHALEY ROYCE & CO., Toronto, Ont. 13 Avril 1891.

ST JACOBS OIL

LE GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUSTRIE: RHUMATISME

NÉURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO, DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX, MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS, MAUX DE GORGE, ENROUEMENT, EXCELLENCE, ENTORSES, FIBROSES, CONTUSIONS, BRÛLURES ETC.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands généraux. Prix, 10 cts. la bouteille. Envoyé par la poste sans exception du prix.

THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md. Expéditeurs au Canada à Toronto, Ont.

Arrivés à l'HOTEL GUILMETTE ces jours derniers:

L'Hon. juge Ouimet, Montréal, F. Trudel, Trois-Rivières, D. A. Nadeau, Montréal, S. Roy, Toronto, H. D. Langelier, Montréal, A. C. Champagne, do, R. Harman, do, E. Brodeur, do, R. W. Leith, Kingsey Falls, T. St-Cyr, Joliette, Geo. F. Payne, Granby, J. H. Janson, Montréal, Jos. E. Houde, Trois-Rivières, F. Wilhelmy, Montréal, J. R. Brochen, do, J. E. Macpherson, do, E. J. Hinggin, do, E. Dorville, do, A. Bélanger, do, R. M. L. Mignault, Yamaska, J. A. Proulx, Sorel, Jos. Feirman, Montréal, Eug. Poitevin, do, Chs. Robitaille, St-Sulpice, A. E. Parent, Trois-Rivières, J. H. Armstrong, Sherbrooke, A. Saideberg, Montréal, E. Gunther, Toronto, J. C. Dubreuil, Montréal, C.

Proteau, Québec, N. Henry Geary, Montréal, L. Houde, do, J. A. Beaudoin, Champlain, P. F. Payan, St-Hyacinthe, J. G. Mallette, Montréal, A. Gariépy, do.

MARIAGE.

Mgr Fabre a béni mardi matin, à la chapelle de l'archevêché, le mariage de M. Rololphe Lemieux, avocat, avec Mlle Berthe Jetté, fille aînée de M. le juge Jetté.

DECES.

A St-Norbert, le 15 du courant, à l'âge de 25 ans, Anna Laporte, épouse de M. J. A. Lavallée, cultivateur. Les funérailles ont eu lieu hier à St-Norbert.

A Berthier, le 15 du courant, à l'âge de 60 ans, Charles Lefebvre cultivateur.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à Berthier.

CANADA, Province de Québec, District de Richelieu, Cour de Circuit, No. 19471. Le dix-septième jour du mois de mai mil huit cent quatre-vingt-quatorze. (En Vacances). Jean-Baptiste Giguère, de la paroisse de St-Robert, dans le District de Richelieu, marchand, Demandeur vs. Elouard Péloquin, ci-devant de la dite paroisse de St-Robert, dans le dit District de Richelieu, maintenant absent aux Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les deux mois. A. N. GOUIN, G. C. C. 18 mai 1894.—2i.

CANADA, Province de Québec, District de Richelieu. In the Circuit Court, No. 19471. The seventeenth day of may 1894. (During Vacation). Jean-Baptiste Giguère, of the parish of St-Robert, in the District of Richelieu, merchant, Plaintiff, vs. Elouard Péloquin, heretofore of the parish of St-Robert, in the said district of Richelieu, now absent, in the United States of America, Defendant.

The Defendant is ordered to appear within two months. A. N. GOUIN, G. C. C. 18th May 1894.—2i.

A VENDRE.

Une magnifique ferme, étant le Domaine de la seigneurie de Berthier, contenant deux cent cinquante trois (253) arpents; en parfait ordre et très bien bâti; un des plus beaux sites de la Province, et à proximité de la ville de Berthier.

Conditions libérales. Pour plus amples renseignements, s'adresser au

Lieutenant-Colonel HANSON ou à B. E. PELLAND, Notaire. BERTHIERVILLE. 18 mai 1894.—1m.

A VENDRE.

TROIS MAGNIFIQUES TERRES, situées en la paroisse de Berthier, à proximité du chemin de fer du Pacifique Canadien et de la ville de Berthier. Ces terres en parfait ordre, bien bâties et nécessitant peu de travail, sont des dimensions suivantes:

1o 100 arpents; 2o 90 arpents; 3o 120 arpents.

Conditions faciles. S'adresser à PROSPER ALLARD, Propriétaire, ou à M. A. L. AUBIN, Notaire. Ville de Berthier, P. Q. 4 mai 1894.—1m.

Achetez Grande Bouteille 25 cts. PAIN-KILLER

AUCUNE AUTRE MEDICINE si efficace pour Colique, Choléra Canadien, Crampes, Frissons, Diarrhée, Dysenterie, Choléra Morbus, Choléra des enfants, et tous Maux d'Intestins.

Novembre 1893.



BIERRE et PORTER

JOHN LABATT

Neuf Médailles d'Or, d'Argent et de Bronze et Onze Diplômes.

Décorées à l'Exposition universelle de la France, de l'Australie, des Etats-Unis, du Canada, de la Jamaïque et des Indes Occidentales. D'un goût et d'une saveur agréables et d'une pureté garantie. Valait spécialement pour le climat de ce continent. Ces breuvages ne sont pas surchargés.

Brasserie à London, Ont. Canada.

Agence de Montréal—Avenue de Lorimier, Coin de la Rue Albert. Seul agent à Berthier, ARTHUR CAISSE marchand d'épicerie et liqueurs. Coin des rues Edouard et du Marché. 13 Octobre 1893.



VOTRE ENFANT

MANGIET SANS RAISON REFUSE DE MANGER EST AGITE ET DEBILE

ESSAYEZ DONC **WILLIAMS' PINK PILLS FOR PALE PEOPLE** Qui aidera merveilleusement.

Novembre 1893.

LOGEMENTS A LOUER

DANS LE "Bloc" Tranchemontagne, RUE WILLIAM, BERTHIERVILLE.

Loyer, \$4.00 par mois. S'adresser à LOUIS TRANCHEMONTAGNE. 23 mars 1894.—j.n.o.

ON DEMANDE.

Une bonne fille pour travailler dans les habits ou un garçon de deux ans d'apprentissage sachant travailler dans les habits. Salaire raisonnable. S'adresser à

ARTHUR GERVAIS, TABLEAU, RUE EDOUARD, En face du Marché, BERTHIERVILLE. 27 avril 1894.—j.n.o.

Avis aux Fromagers.

M. ALEXIS BELLEROSE, de cette ville, manufacture en grand cette année des BOITES A FROMAGE.

Tous les fromagers pourront s'alimenter chez lui à de BONNES CONDITIONS. Il pourra expédier ces boîtes par bateau ou par les chars, comme on le désirera. Que chacun s'empresse de donner sa commande. Berthier, 16 mars 1894.—3m.

Hotel Riendeau

Ouverture de l'ancien Hotel St-Nicholas, Place Jacques-Cartier, Montréal.

Le populaire hôtelier, qui a acquis une si longue expérience dans cet état difficile, JOS. RIENDEAU, a transporté son établissement à l'ancien hôtel St-Nicholas, Place Jacques-Cartier. Le nouveau local est à proximité du débarcadère des bateaux de la Cie du Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice, c'est-à-dire au centre même des affaires commerciales. Le nom de l'établissement ne sera pas changé; il portera toujours le nom de:

HOTEL RIENDEAU.

Cet hôtel est tenu sur un très bon pied et est au nombre des meilleurs hôtels de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres, liqueurs choisies, enfin tout ce qu'il faut pour faire un hôtel de première classe.

Allez à l'hôtel Riendeau une fois et ensuite vous ne voudrez jamais aller ailleurs.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire. 15 août 1890.

ARGENT A PRÊTER Sur hypothèques, à 6 par cent. S'adresser à MM. A. MAGNAN et A. CABANA, notaires, Joliette. 30 sept. 1892.

LINIMENT MINARD guérit les brûlures.

Beausoleil & Choquette

AVOCATS. No. 1592, rue Notre-Dame, MONTREAL.

Mercier, Gouin & Lemieux AVOCATS. BATISSE "NEW-YORK LIFE" MONTREAL. 29 Sept. 1893.

NARGISSE DEMERS, L. L. B

AVOCAT. No 54, rue St-Gabriel, MONTREAL.

ETABLI EN 1867. L. C. de TONNANCOUR, MARCHAND-TAILLEUR. 8—COTE SAINT-LAMBERT—8 MONTREAL.

Toujours en magasin un grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 22 Avril 1892.

N. LÉVEILLÉ,

Marchand-Tailleur, Employé pendant 19 ans à la maison L. C. DeTonnancour. 138 1/2 Rue St-Laurent, MONTREAL.

Toujours en magasin un grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds de première qualité et de Patrons les plus nouveaux. 6 octobre 1893.

Dr Louis Franchère L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE 121 ST-DENIS, (Coin Dorchester) MONTREAL.

Couronnes en or et porcelaine. Dentiers avec ou sans palais. Traitement des dents et des maladies de la bouche. Inrustations Dentaires, de tout genre, or, argent, platine, etc., etc. Administration du *Gaz végétal*. Chloroforme, Ether, Bromure d'Éthyle, cocaïne. Une attention toute spéciale sera donnée au traitement des dents des enfants. Poudre Dentifrice à l'Otto de Roze du

Dr LOUIS FRANCHÈRE L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE, ST-DENIS, (COIN DORCHESTER) Cette poudre à base de quinquina a pour effet de tonifier les gencives ou les rendant fermes et roses. Elle corrige l'haleine fétide et donne aux dents une couleur blanc de perle. En vente à mon bureau, et chez

L. A. BERNARD

PHARMACIEN 1882 RUE STE-CATHERINE, PRÈS DE LA RUE St-Laurent, - MONTREAL. 6 octobre 1893.

LE GRAND TONIQUE NERVAL

AMERICAIN DU SUD

ET LA GUÉRISON DE L'ESTOMAC ET DU FOIE

La plus étonnante découverte médicale des dernières cent années. Plaisant au goût comme le plus doux nectar. Sûr et inoffensif comme le lait le plus pur.

Ce tonique Nerval extraordinaire a été seulement introduit récemment en ce pays par les propriétaires et manufacturiers du grand tonique Nerval Américain du sud, et cependant sa grande valeur comme agent curatif a été connue par quelques uns des médecins les plus savants, qui n'ont pas découvert ses mérites et sa valeur à la connaissance du public en général.

Cette médecine a complètement résolu le problème de la guérison des indigestions, de la dyspeptie, et des maladies du système nerveux en général. Elle est aussi de la plus grande valeur pour la guérison d'une santé languissante sous toutes les formes de quelle cause que ce soit. Ceci est opéré par les grandes qualités toniques nerval qu'elle possède, et par sa grande puissance curative sur les organes digestifs, l'estomac, le foie et les intestins. Aucun remède se compare avec ce tonique nerval d'une valeur extraordinaire comme un constructeur et renforceur des forces de la vie du corps humain, ainsi qu'un grand rénovateur d'une constitution ruinée. C'est aussi d'une valeur permanente plus réelle dans le traitement et la cure de maladie de poumons qu'aucun remède usagé sur ce continent pour la consommation. C'est une merveilleuse cure pour les maladies nerveuses du sexe féminin de tous les âges. Les dames qui approchent du moment critique appelé un changement dans la vie, ne devraient manquer d'usager ce grand tonique nerval, presque constamment, pour l'espace de deux ou trois ans. Il les fera passer sûrement à travers le danger. Ce grand fortifiant et curatif est d'une inestimable valeur pour les personnes âgées et les infirmes, par ses grandes propriétés énergiques, il leur donnera un nouveau soutien pour la vie. Il augmentera de dix ou quinze années de vie ceux qui prendront une demi douzaine de bouteilles de ce remède chaque année.

C'EST UN GRAND REMÈDE POUR LA GUÉRISON DE

- Maladie des nerfs
- Abattement nerveux
- Mal aux nerfs de la tête
- Mal à la tête
- Faiblesse féminine
- Frissons nerveux
- Paralysie
- Paroxysme nerveux et étouffement nerveux
- Subite chaleur
- Palpitation du cœur
- Désespoir mental
- Manque de sommeil
- Dance de St. Guy
- Nerfs faibles chez les femmes
- Nerfs faibles chez les personnes âgées
- Névralgie
- Douleurs au cœur
- Douleurs au dos
- Santé défailante

Maladie d'été des enfants

Toutes ces maladies et beaucoup d'autres guéries par ce merveilleux tonique nerval.

MALADIES NERVEUSES.

Comme guérison pour chaque classe de maladies nerveuses, aucun remède est capable de se comparer avec le tonique nerval, lequel est très plaisant et inoffensif dans tous ses effets sur le plus jeune enfant comme le plus âgé et le plus décliné. Les neuf-dixième de toutes les douleurs auxquelles l'humanité est héritière, dépendent d'un épuisement nerveux et d'une digestion altérée. Quand il y a une provision insuffisante de matières nutritives pour les nerfs dans le sang, un état de débilité général du cerveau, de la moelle épinière, et l'énerverment en est le résultat. Nerfs affaiblis, pareillement les muscles affaiblis deviennent forts quand la bonne sorte de nourriture est et supplée; et mille faiblesses et douleurs disparaissent tandis que les nerfs se rétablissent. Comme le système nerveux doit pourvoir toute la puissance par laquelle les forces vitales du corps sont maintenues, premièrement on souffre par le manque d'une nutrition parfaite. Ordinément la nourriture ne contient pas une quantité suffisante de la sorte de nourriture nécessaire pour réparer ce qui s'use par notre manière de vivre et de travail imposé aux nerfs. Pour cette raison il devient nécessaire qu'une nourriture pour les nerfs soit pourvue. Ce Nerval Américain du sud a été trouvé nourrir par analyse les éléments essentiels desquels les tissus des nerfs sont formés. Ceci rend compte de son adaptation universel pour la guérison du dérangement nerveux sous toutes ses formes.

CRAWFORDSVILLE, Ind., le 20 Août, '86.
A la Grande Co. de Médicines Américaines du Sud.
 Messieurs:—Je désire vous dire que j'ai souffert pendant plusieurs années avec une sérieuse maladie de l'estomac et des nerfs. J'ai essayé chaque médecine dont j'ai entendu parler, mais aucune ne m'a fait un bien appréciable, jusqu'à ce que j'ai été conseillé d'essayer votre grand tonique Nerval Américain du sud, et cure pour l'estomac et le foie, et depuis j'ai pris plusieurs bouteilles, je dois dire que je suis surpris de sa puissance extraordinaire pour guérir l'estomac et le système nerveux en général. Si chacun connaissait la valeur de ce remède tel que je le connais, vous ne seriez pas capable de supplier aux demandes.
 J. A. HARDEE, Ex-trésorier Montgomery Co.

- Constitution brisée
- Débilité d'un âge avancé
- Indigestion et dyspeptie
- Brûlure au cœur et estomac aigre
- Poids et sensibilité de l'estomac
- Perte de l'appétit
- Rêves effrayants
- Vertige et tintement dans les oreilles
- Faiblesse des extrémités et étourdissement
- Sang impur et appauvri
- Furones et charbon
- Scrofule
- Ulcères et scrofule enflammés
- Consumption des poumons
- Catarrhe des poumons
- Bronchites et toux chronique
- Maladie du foie
- Diarrhée chronique
- Exanthèmes délicats et scrofuleux

J. L. Z. DESY,

Horloger & Bijoutier,

RUE EDOUARD.

PRES DE L'HOTEL GUILMETTE, BERTHIER.

A l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir un magasin, où il se chargera de la confection de

Bijouteries, Joncs, etc, etc.

ET DE LA RÉPARATION DE

MONTRES, HORLOGES, ETC., ETC.

Il aura aussi toujours en mains, un assortiment complet de Montres, Horloges, Bagues, Lunettes, Pince-Nez, qu'il vendra à des prix défiant toute compétition.

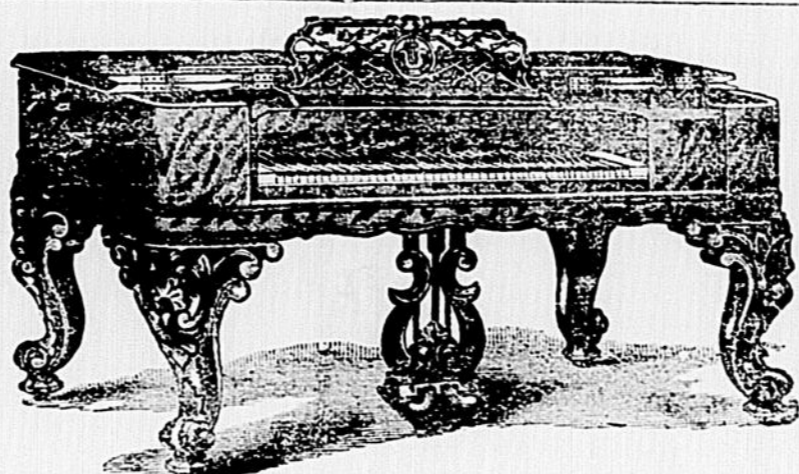
Il tiendra aussi des **POUDRES À ARGENTÉRIE** de première qualité.

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est sollicitée.

J. L. Z. DESY.

10 Novembre 1893.



IL EST TRÈS FACILE AU PUBLIC D'ACHETER DE LA MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU,

1637—Rue Notre-Dame—1637

MONTREAL.

Laurent, Laforce & Bourdeau, 1637—Rue Notre-Dame—1637

MONTREAL.

20 SEPTEMBRE 1889.

VIN SAINT-CUTHBERT.

VIN CANADIEN

FABRIQUÉ PAR

Hercule Lafontaine,

ST-CUTHBERT, P. Q.

Ces vins sont de jus de raisin, purs, non falsifiés, recommandés comme tonique, agréables au goût et d'une grande suavité.

Les prix sont excessivement bas de

\$1.00 À \$2.50 LE GALLON.

Les commandes nombreuses que M. Lafontaine reçoit chaque jour, témoignent hautement de la qualité et de la valeur de ce vin.

Qu'on en fasse l'essai et nous garantissons d'avance la plus grande satisfaction.

S'adresser à

Hercule Lafontaine,

ST-CUTHBERT.

17 Février 1893.

Drs Trestler & Globensky

CHIRURGIENS-DENTISTES,

1592, RUE NOTRE-DAME.

Pres du Palais de Justice.—MONTREAL.

L'extraction des dents se fait sous l'influence de l'éther, du chloroforme, du gaz bilancé, du gaz végétal, ou sans agents, au choix de la pratique.

Les personnes qui arrivent le matin par vapeur ou par chemin de fer pour retourner le soir du même jour avec leur dentier, ont leurs commandes immédiatement après leur arrivée le matin.

C. F. F. TRENTLER, L. C. D.

STÉPHEN GLOBENSKY, C. D.

GERMAIN & CHENEVEY,

AVOCATS. BUREAU DE LA Gazette de Berthier, BERTHIER, Q.

Livres, Pamphlets, Circulaires, Entêtes de Comptes, Cartes d'Adresses, Cartes de Visite, Lettres Funéraires, Blancs pour Notaires et pour Avocats, Billets, Notices, Regus.

On se chargera de faire toutes sortes d'impressions, telles que

Hotel Richelieu.

Le Premier Hotel Français de Montreal.

TRES AVANTAGEUSEMENT CONNU DU PUBLIC.

Sa seule entrée est sur la rue ST-VINCENT, et non sur la place Jacques-Cartier, comme autrefois. Si vous voulez être bien servis et à des prix modérés, allez à l'Hotel Richelieu et adressez-vous à M. ISIDORE BUROCHER, le propriétaire. 16 février 1894.

A. DEMERS, AVOCAT, RUE EDOUARD, BERTHIER.

A VENDRE.

Une magnifique fourniture en parfaite ordre et ayant bien peu d'usage. S'adresser à ce bureau.

PATENTS

Agents and Revisers secured, Trade-Marks registered, and all other patent matters in the Patent Office and before the Courts promptly and carefully prosecuted. Upon receipt of model or sketch of invention, I make careful examination, and advise as to patentability free of charge. With my office directly across from the Patent Office, and being in personal attendance there, it is apparent that I have superior facilities for making prompt preliminary searches, for the more vigorous and successful prosecution of applications for patent and for attending to all business entrusted to my care, in the shortest possible time. FEES MODERATE, and exclusive attention given to patent business. Information, advice and special references sent on request. J. H. LITTELL, Solicitor and Attorney in Patent Cases, Washington, D. C. Opposite U. S. Patent Office.

CHANCRES & CANCERS.

Le Dr Fleury de Lanoraie possède à l'heure qu'il est, un remède qui guérit infailliblement tous chancres et cancers.

Il se sert d'emplâtres qui doivent être appliqués nécessairement par lui-même.

Du moment qu'on s'apercevra de cette maladie, bien vouloir se hâter de l'en avertir immédiatement. St-Basile de Portneuf, 27 déc. 1892.

M. le Dr Fleury, Lanoraie.

Monsieur le Docteur,

Je suis chargé, de la part de M. Mathias Morisset, un de vos nombreux et reconnaissant patient, de vous présenter, en même temps que ses souhaits de bonne année, ses meilleurs respects et très sincères remerciements pour le grand bien que vous lui avez fait en le guérissant d'un chancre qui, sans vos remèdes, l'aurait très certainement, et peut-être avant aujourd'hui, privé de la vie.

M. Morisset aurait été heureux d'aller lui-même vous remercier et témoigner à Lanoraie de sa guérison, mais il ne le peut pas. Il ne cesse de proclamer partout votre habileté et l'effet de vos remèdes, qui l'ont guéri radicalement.

Veuillez agréer M. le Docteur les respects de votre très humble serviteur.

B. LAURENT CEAROT, Ptre 18 Juillet 90.

BEATS THEM ALL!

12,000 pages of reading matter are found in the 30 volumes of Chambers' Encyclopaedia which furnish, post-paid, in connection with our twice-a-week edition, one year, for \$5.00.

THE ADVERTISER is the oldest newspaper in New-York City. Its weekly edition is published in two sections and comes out every Tuesday and Friday—10 times during the year, has six to eight pages every issue, is well printed, has plenty of pictures, short stories, telegraphic news, financial and market reports, a woman's page and the latest editorials published by any New-York paper. It is a model home paper, with elevating and entertaining reading matter, devoid of sensational and objectionable advertisements. All for \$1.00 a year. Specimen copies and Premium Lists with full particulars of the Attractive Inducements for Agents sent Free on application to

The Advertiser, 29 PARK ROW, NEW-YORK.

3 MARCH 1893.

SÛRES

PILULE VÉGÉTALES SUCRÉES

INFALLIBLES

DE BRISTOL

PROMPTES

FACILES À PRENDRE

Novembre 1893.